



CLASSIQUES
GARNIER

TONNET (Henri), « Introduction », *La Littérature grecque moderne*, p. 7-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12046-9.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12046-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Ce livre est une présentation générale de la littérature grecque moderne des origines à la fin du xx^e siècle. Cela signifie que je n'y entre pas dans tous les détails et que beaucoup d'écrivains souvent mentionnés dans les livres de ce genre n'y sont ni cités ni même évoqués. Mon but est de montrer l'évolution des Lettres grecques et non de faire le palmarès des auteurs connus à chaque époque.

Certes il y a, en dehors des ouvrages que j'étudie, bien d'autres œuvres importantes et intéressantes, en particulier à l'époque la plus récente. J'en conviens. Mais un autre choix de textes donnerait-il une image très différente de ce millénaire de littérature grecque moderne que j'envisage ici ?

J'insiste sur le caractère littéraire de ce choix, car certains auteurs auxquels on se réfère habituellement dans les littératures – je pense à Rhigas Velestinlis ou à Constantin Paparrigopoulos – peuvent avoir une place importante dans l'histoire de la Grèce moderne, sans cependant avoir rien apporté d'original aux Lettres grecques modernes. Je fais une exception pour Adamance Coray et Jean Psichari qui sont intervenus de façon décisive dans le domaine littéraire, simplement parce que ces théoriciens de la norme linguistique ont fourni et parfois imposé aux créateurs les moyens de leur expression.

Le choix des textes proposés reflète d'abord les lectures, les goûts et les préférences d'un enseignant français. Cela peut justifier la plus grande importance accordée ici à la prose que la critique grecque a longtemps traitée avec quelque condescendance. Cela explique aussi beaucoup d'omissions d'œuvres reconnues comme importantes.

Il ne s'agit donc pas ici uniquement d'un récit suivi de l'évolution de la littérature grecque moderne comme le sont les études bien plus complètes de Constantin Dimaras¹, Linos Politis², Mario Vitti³ ou Roderick Beaton⁴.

J'estime que ce type de présentation d'une littérature, aussi complet et nuancé soit-il – et c'est le cas des beaux ouvrages que je viens de mentionner –, laisse le lecteur non spécialiste sur sa faim. On trouve, en effet, là un récit historique détaillé et des jugements esthétiques. Mais les textes dont on parle sont absents. Le lecteur, que l'on se propose d'initier à une littérature qu'il ignore, n'a aucun moyen de se faire ne serait-ce qu'une idée sommaire de la tonalité des œuvres et de la « voix » des créateurs dont on parle. C'est pourquoi il m'a paru indispensable de fournir ici des textes illustratifs relativement longs. Ce qui a allongé l'ouvrage et m'a contraint à réduire le nombre des œuvres présentées.

Je ne serais ni complet ni honnête si, avec les textes choisis, je n'indiquais pas aussi la façon dont je les comprends. Car il n'est pas du tout évident que ces textes traduits, parfois anciens et tirés d'un contexte littéraire qui échappe au lecteur, parlent d'eux-mêmes. Si l'on n'est pas d'accord avec les commentaires que je propose, on pourra réfléchir à d'autres analyses mieux appropriées. Ce sera la preuve que la littérature grecque moderne mérite l'intérêt, puisqu'elle suscite la discussion.

J'ai pleinement conscience de ce que la spécificité des œuvres n'est complètement accessible que dans leur langue originelle. Mais la citation des textes grecs, que j'avais envisagée à l'origine, aurait beaucoup allongé l'ouvrage. J'ai dû y renoncer.

J'espère que les hellénistes et surtout les personnes curieuses des littératures européennes moins connues trouveront ici une vision d'ensemble cohérente de l'évolution des Lettres néo-grecques. Ils pourront ainsi situer dans leur contexte des œuvres isolées qu'ils peuvent déjà connaître, au moins en traduction française (*Erotocritos*, Cavafy, Seferis, Elytis, Tsirkas par exemple).

1 On trouvera en fin de volume les références bibliographiques des ouvrages théoriques français sur la littérature grecque moderne et celles des traductions des œuvres complètes dont je cite des extraits. Les traductions citées ici sont les miennes.

2 *Histoire de la littérature grecque moderne* (en grec), Athènes MIET, 1979.

3 *Histoire de la littérature grecque moderne*, Texte français de Renée-Paule Debaisieux, Paris Hatier, 1989.

4 *An Introduction to Modern Greek Literature*, Oxford Clarendon Press 1994.

La présentation générale que je propose ici est comme une vue cavalière. On y voit d'emblée les localités principales et les voies qui y mènent. On peut s'y orienter.

Mais si l'on se contentait de survoler le paysage, on ne profiterait pas du charme des étapes. Ces agréables étapes ce sont les œuvres citées.

Note 1. Ce livre s'adresse à un public francophone supposé ne pas lire le grec. Il est donc allégé des références bibliographiques grecques.

Note 2. La transcription des noms propres grecs ne comporte pas d'accents. Les accents n'apparaissent que dans les formes francisées : *Odysseas* mais *Odysée*.